

POUR UNE ÉGLISE RENOUVELÉE

Rapport d'étape de la démarche synodale

PRÉSENTATION

Dans sa Lettre pastorale *Pour une Église renouvelée* du 7 septembre 2021, Mgr Claude Hamelin, en solidarité avec l'Équipe de direction, appelait les diocésaines et diocésains à s'engager sur le chemin de la synodalité en participant à une grande opération d'écoute et de rencontre afin de « chercher ensemble comment être Église au cœur de ce monde. »

Faire synode c'est être assidûment des femmes et des hommes d'écoute et de partage à tous les moments de la vie. En s'engageant aujourd'hui sur ce chemin synodal, l'Église de Saint-Jean-Longueuil redit son engagement fondamental à être au service de toutes les personnes en leur annonçant l'Évangile des Béatitudes. Cette annonce je la souhaite incarnée dans la culture et la réalité des personnes qui vivent ici et maintenant sur le territoire diocésain, des personnes et des réalités qu'il nous faut mieux comprendre et accueillir, aimer et servir. C'est ainsi que se bâtira davantage l'Église des disciples de Jésus chez nous¹.

Cet engagement diocésain s'est décliné de deux façons :

Nous le ferons de deux façons : en participant à l'exercice commun demandé par le Synode des évêques, mais surtout en faisant une démarche d'écoute et de discernement à l'échelle de notre diocèse. L'écoute attentive de ce qui fait l'aventure humaine des gens d'ici, relue à la lumière de la radicalité de la vie et des paroles de Jésus Christ, sera au cœur de notre processus.

Ce rapport-synthèse témoigne du chemin parcouru à ce jour dans notre démarche diocésaine, c'est-à-dire les premiers constats du début de l'étape « rencontre et écoute », qui correspond à la phase d'écoute locale indiquée dans le processus romain. Notre démarche n'étant pas complétée, ce rapport doit être compris pour ce qu'il est : une contribution à l'Église universelle par le témoignage des balbutiements de notre expérience diocésaine.

¹ Le texte complet est en annexe

ÉTAPES VÉCUES

Depuis l'annonce de la démarche synodale, les étapes suivantes ont été réalisées :

1. **Création de deux comités** diocésains :
 - a. Un Comité porteur ayant comme responsabilité la mise en œuvre de procédures de consultation de tout le Peuple de Dieu ;
 - b. Un Comité de discernement ayant comme responsabilité de relire les réponses reçues lors des différentes activités de consultation et de formuler des recommandations pour approfondir les données recueillies afin d'identifier les sujets qui doivent faire prioritairement l'objet de la sollicitude pastorale de l'Église de Saint-Jean–Longueuil.
2. **Consultation** sur la notoriété et la perception de l'Église diocésaine auprès de 1 502 personnes résidant sur le territoire du diocèse par la firme Léger Marketing ;
3. **Journée pastorale** invitant à la participation à la démarche synodale (28 septembre 2021) ;
4. **Lancement diocésain** regroupant des représentants de toutes les paroisses et unités pastorales (17 octobre 2021) ;
5. Neuf **cafés-rencontres sur la synodalité** pour le personnel pastoral (d'octobre 2021 à avril 2022) ;
6. **Rencontre conjointe** de l'Équipe direction, du Conseil presbytéral, du Conseil diocésain de pastorale et du Comité aviseur sur le bénévolat pour valider les étapes de la consultation (7 décembre 2021) ;
7. Préparation du **matériel d'animation** ;
8. Création d'un **site Web** dédié (www.demarchesyndaledsjl.org) ;
9. **Activités** de consultation de groupe et individuelles autour des dix thèmes proposés par le *Vademecum* (février à juin 2022) ;
10. **Première analyse** des réponses par le Comité de discernement (mai 2022) ;
11. **Présentation et validation** des réponses préliminaires auprès de l'Équipe de direction, du Comité porteur, du Conseil presbytéral, du Conseil diocésain de pastorale et des Conseils régionaux (juin 2022).

PREMIERS CONSTATS

À ce moment de notre expérience, nous pouvons identifier quelques éléments nous permettant de situer la phase actuelle dans un ensemble plus grand.

1. Il convient d'abord de constater que **notre diocèse a depuis longtemps fait des pas** vers une Église davantage synodale. Notons au cours des dix dernières années :
 - a. Un exercice sur « l'essentiel de la mission » qui a mené à l'élaboration de l'énoncé de mission diocésain² ;
 - b. Un *Colloque-Carrefour* diocésain sur la mission (2015) ;
 - c. La mise en place d'équipes d'animation pastorales mixtes (clercs/laïcs ; hommes/femmes, mandatés/bénévoles) et avec divers modes de fonctionnement (équipe pastorales, équipe de coordination, comité d'animation paroissiale, etc., favorisant la coresponsabilité et le partenariat hommes/femmes ;
 - d. La formation d'une Équipe de direction diocésaine composée de clercs et de laïques, d'hommes et de femmes ;
 - e. Une Importance renouvelée donnée au Conseil diocésain de pastorale, au Conseil presbytéral, au Comité des agentes et agents laïques et au Comité aviseur sur le bénévolat comme instances de concertation et de consultation diocésaines.
2. Nous ne faisons qu'entrer dans cette première étape d'écoute et de rencontre. Pour qu'elle porte ses fruits, elle demande que nous y consacrons **davantage de temps que celui proposé par la démarche romaine**. Nous n'avons pas encore fait une analyse plus approfondie des données recueillies et nous sommes au seuil d'un véritable exercice de discernement.
3. À ce jour, nous avons proposé des activités autour des dix sujets proposés par la démarche romaine. D'autres groupes de personnes ont choisi d'échanger sur d'autres thématiques. Dans l'ensemble, ces activités ont favorisé **des rencontres vraies**, dans lesquelles les personnes se sont senties libres d'exprimer leur point de vue, dans le respect et la convivialité. Les participantes et participants ont exprimé leur joie d'être partie prenante du processus.
4. D'autres activités devront être envisagées à l'automne 2022. Aussi, **d'autres thématiques** que celles prévues en vue du Synode 2023 doivent être abordées. Par exemple : l'environnement, les femmes en Église, l'attention aux plus pauvres, les défis de « faire communauté » aujourd'hui, etc.
5. Pour compléter et affiner notre regard sur les besoins de notre population diocésaine, l'exercice d'écoute doit aussi **rejoindre les baptisés plus éloignés** de nos lieux de

² « Nous, baptisés en Jésus Christ, allons aujourd'hui, dans la joie et l'espérance de l'Esprit, accueillir et révéler au monde la Parole qui libère et donne vie. »

célébration et d'activité habituels. Constatant que les rencontres synodales n'ont rejoint que quelques personnes à l'extérieur de nos réseaux habituels (paroisses, mouvements, communautés religieuses, etc.), l'attention aux « périphéries » doit encore nous habiter. À cet égard, nous avons fait réaliser en septembre 2021 par la firme Léger Marketing un sondage qui a donné la voix à des personnes variées (âge, milieux, appartenance, etc.), mais d'autres stratégies doivent donc être mises en place pour entendre ces personnes.

6. Puisque le présent Synode n'attend pas seulement des réponses susceptibles d'aider l'Assemblée du Synode des évêques qui se tiendra à Rome en octobre 2023, mais il souhaite également promouvoir et développer la pratique et l'expérience de la synodalité au cours du processus et à l'avenir, en allant de l'avant (*Vademecum* 3.1), nous sommes conscients qu'il faut passer d'une « activité d'écoute » à un processus synodal continu.
 - a. Nous avons besoin de **développer des outils** pour accompagner les milieux et former les leaders au travail de façon synodale.
 - b. Des **stratégies de communication** globales permettraient aussi de mieux « vendre » le processus en le faisant mieux connaître.

7. *Nous pouvons souvent être résistants à ce que l'Esprit Saint essaie de nous inspirer pour entreprendre (Vademecum 2,3).* Au cours de ces premiers mois, des questions légitimes ont été soulevées autour de la valeur de ce processus et des fruits qu'il peut porter et ce venant autant des membres du personnel pastoral que des membres de nos communautés : serons-nous écoutés ? Y aura-t-il de véritables retombées ? À l'opposé, d'autres souhaitent des actions pour faire « revenir à l'église » les absents ou retrouver un âge d'or d'une autre époque. Des stratégies devront donc être mises en place pour écouter et surmonter les résistances aux changements. **De nombreuses conversions** restent à faire et accompagner.

PREMIÈRES CONTRIBUTIONS

PARTICIPATION

En date du 8 juin 2022, 685 personnes avaient participé à la démarche synodale. 93 groupes de discussion ont été formés et plusieurs personnes ont, individuellement, partagé leurs commentaires par courriel, lettres, etc. À cela s'ajoute une étude sur le rapport à la religion et à la notoriété du diocèse réalisé par la firme Léger Marketing en septembre 2021³.

SUR QUELQUES SUJETS ABORDÉS EN LIEN AVEC LA SYNODALITÉ : PRINCIPALES RÉUSSITES

Un premier regard sur les réponses reçues indique **des expériences positives** sur des thèmes relevant des attitudes synodales, entre autres :

Être compagnons de voyage

« Nos actions parlent plus que nos paroles. Nous avons été des compagnons de route durant la pandémie, auprès des personnes seules et isolées, des itinérants, des organismes, des personnes âgées. »

« Les gens qui nous accompagnent dans notre vie de foi, dans la société d'aujourd'hui, sont souvent des gens en dehors de l'Église et parfois même des non-croyants, mais par qui nous reconnaissons le Christ. »

- Plusieurs personnes vivent des expériences significatives au sein de groupes d'appartenance divers :
 - Les mouvements, les groupes de support, les groupes de prières, les fraternités, les groupes de partage bibliques, etc.
- Des activités sont rassembleuses, par exemple :
 - La Semaine de la Parole
 - Les Journées pastorales
- Des services et des lieux aident à l'accompagnement des personnes, entre autres :
 - Le Catéchuménat
 - Des lieux de ressourcement (Monastère des Prémontrés, Chemins de Vie, etc.)
- Mais le compagnonnage ne dépend pas uniquement de structures ecclésiales : la rencontre de personnes significatives fait partie de l'expérience croyante.

Apprendre à dialoguer en Église et avec la société

« L'Église répond en partie à une quête de sens spirituelle et encourage certaines valeurs en lien avec le message de Jésus comme l'engagement social. Elle pourrait être plus crédible encore et proposer davantage. »

« Il existe un défi de la créativité pour faire place aux nouveaux médias (ex. fine pointe de la communication) et attention à tout ce qui se passe dans le monde (offrir du sens et des valeurs chrétiennes dans un dialogue mieux adapté, par exemple la quête spirituelle, les soins de fin de vie, douleurs de la vie, etc.) »

³ Voir les résultats marquants en annexe.

- Une perception positive de l'utilisation grandissante des moyens de communication modernes, surtout depuis la pandémie.
- L'Église est présente et vit de nombreux partenariats avec d'autres organismes communautaires sur des enjeux sociaux : pauvreté, accueil des réfugiés, etc.
- L'Église est présente et en dialogue avec des personnes d'horizons divers lors des événements marquants de la vie : naissances, maladie, mariage, deuil.
- On reconnaît que nous avons souvent une présence discrète au cœur du monde.

Exercer la coresponsabilité

« La joie dans notre diocèse, c'est d'avoir des personnes coordonnatrices, des prêtres. Oui il y a des défis dans la coresponsabilité, mais nous commençons à avoir un bon bagage derrière nous comme diocèse à ce niveau, c'est une sorte de fierté. »

« Mgr Hubert faisait confiance aux femmes. Moins de diacres, plus de laïques. Et ça a continué avec les autres évêques qui ont suivi. L'implication des femmes dans le diocèse est remarquable. Beaucoup de femmes d'impliquées dans des postes de responsabilités. »

- Dans les milieux paroissiaux, la présence des bénévoles est habituellement valorisée ;
- On expérimente depuis longtemps des équipes pastorales formées de personnes avec des ministères variés
- Dans notre diocèse des lieux de recherche et d'accompagnement sont animés et portés par des laïques : le Phare, Chemin de vie, Catéchuménat, etc.

L'écoute

« L'Église offre et doit continuer d'offrir des lieux d'écoute : pour s'écouter soi, pour écouter l'autre mais aussi pour écouter la Parole de Dieu. »

« Nous avons un Dieu relationnel, et nous avons expérimenté à plusieurs reprises une Église de l'écoute dans des épisodes plus fragiles de notre vie. »

« La démarche synodale elle-même est un pas significatif de l'écoute des gens. »

- Cette réalité s'inscrit dans le quotidien des croyantes et croyants. Ainsi, de très nombreuses personnes prennent le temps d'écouter les autres, se rendent disponibles, sont compatissantes et ouvertes à la fragilité de ceux et celles qu'elles côtoient.
- Nos communautés sont reconnues comme des lieux de rencontres, d'accueil, de réconfort dans les périodes difficiles.
- De nombreuses activités, des groupes, des occasions permettent également de partager sa foi, de se sentir écouté dans son cheminement.

SUR QUELQUES SUJETS ABORDÉS EN LIEN AVEC LA SYNODALITÉ : PRINCIPAUX DÉFIS

Un premier regard sur les réponses reçues indique des défis importants, entre autres :

Tenir compte de la culture actuelle

« Church engaging in a wider culture instead of being insular. »

« Une Église ouverte signifie également une Église qui soit davantage sensible aux réalités du monde d'aujourd'hui. »

« On trouve que l'Évangile devrait être actualisé et vulgarisé durant les célébrations de façon à ce que les gens puissent les intégrer encore plus dans leurs vies. »

- Cela ne se traduit pas toujours dans notre langage, nos liturgies, notre musique, etc.
- On souhaite voir les célébrations témoigner davantage de la vie d'aujourd'hui, particulièrement dans l'homélie.
- On veut voir naître d'autres types de rassemblement qui favoriseraient une plus grande participation que l'assemblée dominicale actuelle : autre animation, autre temps, autre contenu.
- L'Église doit s'ouvrir à la critique, à la nouveauté, au changement.
- Nous devons nous intéresser davantage et s'impliquer dans les enjeux de société importants : environnement, pauvreté, migration, etc.

Accueillir, accepter, écouter toutes les personnes

« Que l'église continue d'accueillir toutes les personnes. »

« Nous rêvons d'une Église où les gens sont heureux de s'y retrouver et se sentiront accueillis inconditionnellement. »

« That the Church become more inclusive to women, divorced and separated persons, those in the LGBT community and more connected to other faith communities. »

- Pour être crédible, l'Église se doit d'accueillir toutes les personnes, dans le respect de leur identité, de leur âge, de leur cheminement, de leurs différences (LGBTQ+, divorcés, venant de l'immigration, etc.).
- On nous invite à nous faire proches, surtout des personnes fragilisées et à faire preuve de bienveillance envers tous.

S'ouvrir à la jeunesse et aux familles

« Mettre plus d'énergie pour accueillir les jeunes, être plus créatif pour les rencontrer et leur faire vivre leur foi, faciliter la participation des jeunes, trouver des endroits où les écouter. »

« Accompagner les familles dans leur quête de sens. Être attentif à leurs besoins. »

- L'absence des jeunes dans les activités paroissiales inquiète. La majorité des interventions mentionnent la nécessité de se soucier de la relève et de se faire proche des jeunes générations.

- Plusieurs nous rappellent qu'il faut s'adapter aux besoins des jeunes et des familles, plutôt que demander aux jeunes et aux familles de s'adapter à nos horaires, nos contraintes, nos demandes.
- Il est souhaité que soient mises en place des activités pour et par les jeunes, spécifiques à leur groupe d'âge, en phase avec leurs préoccupations.

Améliorer nos moyens de communication

« Être sur Zoom, Tik Tok, Facebook, texto, etc. Trouver le fil conducteur qui nous unit et nous fait vivre notre foi aujourd'hui. »

« Que l'Église développe de meilleurs moyens de communication ; rendre cette communication plus attractive, davantage "professionnelle". »

- L'Église semble mal utiliser les moyens de communication modernes : au contraire, elle devrait utiliser au maximum ces outils technologiques.
- Un important défi concerne la transformation de notre langage afin que nous soyons plus accessibles, plus ouverts, plus authentiques.
 - Nous avons peine à communiquer nos bons coups, et à être présents sur la place publique : nous aurions avantage à présenter un autre visage de l'Église.

Créer des espaces de rencontre

« Aller rejoindre les gens dans leur milieu de vie, ne pas attendre qu'ils viennent à nous. »

« On apprécie lorsqu'une paroisse offre des activités (ex. repas pascal, cours, repas à Noël) et met de l'énergie pour accueillir les gens. Ces activités permettent de bâtir la communauté chrétienne. »

- Pour partager et approfondir sa foi tout comme apprendre à lire ensemble l'Évangile, il est demandé de favoriser les petits groupes d'échange, de soutien et de partage.
- Favoriser des activités qui tissent le lien social et qui répondent aux besoins humains et spirituels : repas communautaires, groupes de dialogue, activités communautaires, etc.
- Les grands ensembles anonymes ne favorisent pas le dialogue : former des communautés à taille humaine

Former et accompagner

« Il faut aussi plus de formation pour l'ensemble de tous les baptisés, afin qu'ils soient au service de tout le Peuple de Dieu, comme prêtres, prophètes et rois. »

« Everyone needs to be given an opportunity to education; conferences close to home or away; current set of leaders need to encourage, make opportunities available for them ».

- La formation des baptisés et des leaders est nécessaire si on veut voir émerger un réel changement en Église.
- Offrir davantage des espaces de ressourcement, d'approfondissement de la Parole, d'apprentissage de la foi.

Être cohérent

"La crédibilité (ex. scandales sexuels, traitement des autochtones). On en parle dans les médias, mais pas ici entre nous. »

'The disgrace and humiliation of being a Catholic following year of abuse of children under the watch of the Catholic Church.'

- De nombreux scandales qui atteignent la crédibilité de l'Église : ils rappellent tristement la difficulté d'incarner l'Évangile au sein même de l'institution.

Revoir le leadership et la gouvernance

« The leaders don't have to do everything themselves. We have a broad multicultural community and there are many new immigrants in the community who are happy to be here that could be involved. »

« La possibilité de permettre aux prêtres de se marier ou non selon leur désir. Permettre les femmes diacres. Avoir de l'audace et du courage dans la démarche synodale. »

- Le cléricalisme apparaît toujours présent : des prêtres qui décident seuls, des équipes qui travaillent en silo, des abus subtils d'autorité.
- Majoritairement, il est demandé d'ouvrir les ministères aux femmes, et d'autoriser l'exercice du ministère presbytéral par des personnes mariées.
- Nos structures apparaissent encore rigides et pyramidales. Il est souhaité d'avoir des structures participatives souples et adaptées.
- En favorisant des groupes de proximité, on crée davantage un esprit communautaire.
- On souhaite l'implantation d'instances de dialogue au sein des paroisses qui favoriseraient l'écoute de la vie, du terrain et qui permettraient de décider ensemble, tenir compte de l'avis de plusieurs.

RÊVES POUR NOTRE ÉGLISE

Le but de ce Synode n'est pas de produire davantage de documents. Il vise plutôt à inciter les gens à rêver de l'Église que nous sommes appelés à être, à faire fleurir les espoirs des gens, à stimuler la confiance, à panser les blessures, à tisser des relations nouvelles et plus profondes, à apprendre les uns des autres, à construire des ponts, à éclairer les esprits, à réchauffer les cœurs et à redonner de la force à nos mains pour notre mission commune (Vademecum, 1,3).

Dans cet esprit, un premier regard sur les réponses reçues indique que les personnes rêvent, entre autres, d'une Église :

- Proche
- Accueillante
- Chaleureuse
- Participative
- Communautaire
- De relation
- De réconciliation
- Ouverte
- Dépouillée
- Centrée sur Jésus et l'Évangile, qui marche à sa suite
- Moderne
- Faisant plus de place aux jeunes, aux femmes
- Capable d'aller sur la place publique
- Inclusive
- Fraternelle
- Porteuse d'espérance
- Joyeuse
- Qui ne juge pas
- Qui favorise l'unité
- Qui donne le goût
- Qui accompagne, transmet, forme, ressource
- Qui n'a pas peur du changement
- Qui ose, est créative
- Qui respecte
- Qui partage

PROCHAINES ÉTAPES

ENJEUX À APPROFONDIR

Ce travail d'écoute et de discernement (...) pourra également servir de document utile pour identifier les prochaines étapes dans le cheminement de l'Église locale sur le chemin de la synodalité (Vademecum, 4,1).

Le diocèse est entré dans cette démarche avec optimisme et réalisme, conscient qu'un changement de culture doit s'opérer. Pour continuer et approfondir l'étape de la rencontre et de l'écoute, nous serons sûrement appelés à mettre en place d'autres moyens de consultation et dialogue pour l'année pastorale 2022-2023 : questionnaires grand public, assemblées, forums diocésains, etc.

Le comité de discernement aura à indiquer les enjeux à approfondir, les orientations à donner, les moyens à susciter. Afin d'orienter les actions et les ressources pour les prochaines années, le comité de discernement sera appelé à conseiller l'évêque en répondant à la question suivante : « Quels sujets, quelles réalités humaines ou quelles préoccupations vécues par les personnes d'ici, doivent faire l'objet prioritairement de notre sollicitude pastorale ? »

À ce jour, les réponses reçues indiquent quelques enjeux importants auxquels il faudra donner suite. Parmi ceux-ci, notons :

Des enjeux synodaux

- Apprendre à devenir davantage une Église synodale demande des moyens, du temps, des apprentissages. Comment cela se fera-t-il ? Qu'est-ce que cela demandera ?

Des enjeux relationnels

- Pour faire advenir une Église synodale, il ne faut pas fermer les yeux sur les relations problématiques qui se vivent entre les membres de l'Église. Tout n'est pas rose au pays de la coresponsabilité. Pouvoir, responsabilité, vérité, communion, unité, etc. sont à aborder directement.
- Des nœuds existent aussi dans les relations entre l'Église et « les autres ». Comment tout mettre en œuvre pour entrer dans une dynamique d'accueil vrai, de non-jugement, etc.

Des enjeux contemporains

- Une Église synodale dialogue avec le monde. Mais pour se faire comprendre, il importe de renouveler notre langage.
- Plusieurs personnes éloignées de la foi sont présentes dans nos liturgies à l'occasion de baptêmes, mariages, funérailles. Or on mentionne à de nombreuses reprises les homélies inadéquates et non inspirantes, la musique et les chants désuets, etc.
- Notre société démocratique remet en question et critique un mode de fonctionnement hiérarchique plus ou moins défendable. Là aussi nous ne pouvons faire l'impasse sur les

questions d'égalité, de parité, de partenariat hommes/femmes, de réelles responsabilités confiées aux laïcs, de participation aux décisions, etc.

- La communication du message de l'Évangile se bute aussi à une présence presque invisible dans l'espace public. Malgré un effort de présence sur les réseaux sociaux, les moyens sont limités trop souvent aux seules célébrations liturgiques.

Enjeux sociaux

- Une Église synodale marche avec des personnes au rythme de leurs joies et de leurs angoisses. Où est la communauté paroissiale dans les crises majeures comme la crise environnementale, les problèmes de logement accessible, de pauvreté, d'inflation, etc. ? Comment la communauté souligne-t-elle les avancées sociales ?

Enjeux missionnaires

- Une Église synodale est préoccupée par sa vocation missionnaire. Il faut résolument passer d'une gestion de la décroissance à la dimension missionnaire de la foi.

CONCLUSION

La Lettre pastorale *Pour une Église renouvelée* rappelle une le chemin à emprunter en est un de conversion :

"Mettre en pratique la synodalité passera nécessairement par un renouvellement de notre façon de penser afin de discerner ce que Dieu attend de nous aujourd'hui (cf. ROMAINS 12, 12). C'est par ce chemin que nous ferons advenir une Église renouvelée, en constante conversion, consciente de ses résistances et ses fragilités. Une Église qui se laisse conduire par l'Esprit sur des chemins nouveaux, acceptant de regarder son passé avec humilité et repentance, choisissant surtout de rester prophétique et de regarder vers l'avenir avec la confiance que lui donne son Sauveur."

ANNEXE 1



Lettre pastorale

Pour une Église renouvelée

Transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

ROMAINS 12, 2

J'ai accueilli avec une grande joie l'appel du pape François à associer les Églises locales à la préparation du synode des évêques de 2023. Sous le thème « Pour une Église synodale : communion, participation et mission », ce synode prend une couleur toute particulière à ce moment de notre histoire.

Les défis auxquels notre Église diocésaine fait face sont nombreux et les réponses à ceux-ci ne peuvent se faire sans dialogue ni écoute. Pensons, entre autres, à l'animation présente et future de nos communautés, à la relève du personnel pastoral, au chemin de vérité et de guérison à prendre avec les autochtones, aux manières de présenter le message évangélique aux jeunes générations ou aux engagements sociaux et environnementaux à consolider. Pour chacun de ces défis, nous savons bien qu'il n'existe pas de réponses déjà toutes prêtes : nous devons constamment chercher ensemble comment être Église au cœur de ce monde. Or ce monde, notre monde, est en constante transformation. Et il le sera encore parce qu'il est vivant. Vivant d'espoir, de recherche de sens, d'avancées et aussi de reculs, de joies et de contradictions. C'est pour ce monde que nous existons comme Église. C'est vers ce monde composé de personnes de tout âge, de toute origine, de toute croyance, de tout état ou de modes de vie que le Christ nous envoie en mission.

Pour répondre à la mission, « le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire⁴ », se plaît à dire François. Cette manière de « marcher ensemble », selon l'étymologie même du mot synode, doit nous interpeller. Elle oblige à se mettre à l'écoute les uns des autres, mais surtout, ensemble, à l'écoute de l'Esprit. Elle favorise la participation de tout le peuple de Dieu pour discerner, décider et agir en Église. En d'autres mots, elle est une expression concrète de la coresponsabilité.

⁴ FRANÇOIS. *Discours lors de la commémoration du 50e anniversaire de l'institution du Synode des Évêques, 17 octobre 2015.*

Solidairement avec l'Équipe de direction, je vous annonce aujourd'hui mon souhait de voir notre Église diocésaine s'engager sur ce chemin synodal. Nous le ferons de deux façons : en participant à l'exercice commun demandé par le Synode des évêques, mais surtout en faisant une démarche d'écoute et de discernement à l'échelle de notre diocèse. L'écoute attentive de ce qui fait l'aventure humaine des gens d'ici, relue à la lumière de la radicalité de la vie et des paroles de Jésus Christ, sera au cœur de notre processus. Dans les prochaines semaines, des pistes concrètes vous seront présentées pour qu'ensemble nous entrons dans cette démarche.

Cette écoute inspirera, je le souhaite, des voies nouvelles de proximité, de réconfort et de compassion pour continuer d'annoncer la Bonne Nouvelle dans notre diocèse. Soyons clairs : il ne s'agit pas d'un projet ou d'une activité qui nous occupera pour quelque temps avant de passer à autre chose. Nous laissant inspirer par ce que l'Esprit dit à notre Église, nous marcherons ensemble pour de nombreuses années, certainement une bonne dizaine, car la posture synodale est, poursuit François, « un concept facile à exprimer en paroles, mais pas si facile à mettre en pratique⁵. »

Mettre en pratique la synodalité passera nécessairement par un renouvellement de notre façon de penser afin de discerner ce que Dieu attend de nous aujourd'hui (cf. *ROMAINS* 12, 12). C'est par ce chemin que nous ferons advenir une Église renouvelée, en constante conversion, consciente de ses résistances et ses fragilités. Une Église qui se laisse conduire par l'Esprit sur des chemins nouveaux, acceptant de regarder son passé avec humilité et repentance, choisissant surtout de rester prophétique et de regarder vers l'avenir avec la confiance que lui donne son Sauveur.

Faire synode c'est être assidûment des femmes et des hommes d'écoute et de partage à tous les moments de la vie. En s'engageant aujourd'hui sur ce chemin synodal, l'Église de Saint-Jean-Longueuil reit son engagement fondamental à être au service de toutes les personnes en leur annonçant l'Évangile des Béatitudes. Cette annonce je la souhaite incarnée dans la culture et la réalité des personnes qui vivent ici et maintenant sur le territoire diocésain, des personnes et des réalités qu'il nous faut mieux comprendre et accueillir, aimer et servir. C'est ainsi que se bâtira davantage l'Église des disciples de Jésus chez nous.

+ 

+ Claude Hamelin
Évêque de Saint-Jean-Longueuil

Solidairement avec les membres de l'Équipe de direction :
Jean Roudy Denois, psj, Paul De Leeuw, Josée Lefebvre, Yvon Métras, Francine Vincent

Longueuil, le 7 septembre 2021

⁵ *Ibid.*

ANNEXE 2

PORTRAIT ET TENDANCES DE LA POPULATION DU DIOCÈSE DE SAINT-JEAN-LONGUEUIL SELON LE SONDAGE LÉGER MARKETING⁶

« *Le discernement repose sur la conviction que Dieu est à l'œuvre dans le monde et que nous sommes appelés à écouter ce que l'Esprit nous suggère (Vademecum, 2,3).* » Afin de se mettre à l'écoute du monde pour y discerner les appels de l'Esprit, le diocèse de Saint-Jean-Longueuil a mandaté la firme Léger Marketing pour effectuer une étude sur le rapport à la religion et à la notoriété du diocèse et de l'Église auprès d'un échantillon représentatif de la population présente sur le territoire du diocèse.

« Près de la moitié de la population sondée déclare être catholique (63 %), tandis que près de 4 répondants sur 10 déclarent ne pas avoir de religion (38 %). On remarque également une forte diminution de la proportion de personnes catholiques auprès des 18-34 ans (24 %). Malgré cela, ces derniers sont tout de même surreprésentés au sein des pratiquants (36 % contre 21 % au global). Aussi, la grande majorité des personnes religieuses se déclare non pratiquante (79 %).

La spiritualité semble s'établir plus comme une pratique de développement personnel qu'une discipline religieuse traditionnelle, puisque la majorité des sondés déclare que la spiritualité sert surtout à trouver la paix intérieure (26 %) et à s'exercer à être une meilleure personne (20 %). Une majorité se considère comme ayant des valeurs spirituelles (59 %), et accorde plus d'importance à la spiritualité qu'à la religion (51 %). Cette dernière proportion est par ailleurs significativement supérieure auprès des non-pratiquants (57 %).

Près de 4 répondants sur 10 (41 %) déclarent fréquenter présentement leur église, tandis qu'un tiers dit l'avoir fréquentée dans le passé, mais plus maintenant (32 %). Enfin, 6 répondants sur 10 (59 %) ne la fréquentent pas du tout. Encore une fois, les 18-34 sont significativement plus nombreux à ne pas la fréquenter (69 %). Parmi les principales raisons de non-fréquentation de l'église, on retrouve le manque de crédibilité et de confiance envers l'institution (17 %), et un changement de valeurs spirituelles et religieuses (16 %). Environ près d'un dixième déclare ne pas en ressentir le besoin (11 %), ou préférer vivre sa religion en privé (10 %), ou encore y aller seulement durant les occasions spéciales (9 %).

Près de la moitié des sondés considère que l'Église joue un rôle important pour le sentiment d'appartenance au milieu (54 %). Sans surprise, ces indicateurs sont significativement supérieurs auprès des personnes chrétiennes et pratiquantes. La majorité des personnes fréquentant l'église actuellement ou auparavant déclarent que l'église répond à leurs besoins spirituels (65 %), mais il s'agit d'une satisfaction partielle pour près d'une personne sur quatre (26 %).

⁶ Échantillon représentatif de 1 502 Québécois de 18 ans et plus. Les répondants ont été recrutés à travers le panel LEO. Les données ont été collectées du 2 au 19 septembre 2021. La marge d'erreur maximale pour un échantillon de 1 502 répondants est de 2,53 et ce 19 fois sur 20. Les résultats ont été pondérés en fonction de l'âge, le sexe, la scolarité, la langue et la présence d'enfants afin d'assurer un échantillon représentatif de la population ciblée.

Les enjeux pour lesquels l'Église est considérée la plus crédible sont l'aide aux démunis (66 %) la célébration des passages de la vie (64 %) et la spiritualité (55 %). À l'inverse, l'Église n'est pas considérée crédible quand il s'agit des relations avec les autochtones (16 %) et l'environnement (20 %). Il est également à noter que les pratiquants sont significativement plus nombreux à considérer l'Église comme crédible sur la quasi-totalité des enjeux.

L'aide aux démunis devrait également être la priorité de l'Église pour la majorité des répondants (52 %) suivie de la situation des aînés et le respect de la vie, qui regroupent chacun le tiers des voix (33 %). Bien qu'au global, l'environnement soit en bas de la liste des préoccupations de l'Église, il est en deuxième position auprès des 18-34 ans (29 %).

Près d'un quart (23 %) des répondants aimerait donner plus de vie aux églises, notamment à travers des activités sociales et communautaires. En deuxième place des activités souhaitées, on retrouve la remise en question de l'église en faveur de plus d'honnêteté (15 %) et le soutien aux démunis prend la 3e place du podium (14 %). Encore une fois, cet enjeu est la préoccupation principale des 18-34 ans (36 %). Il semble donc que la nouvelle vision de l'Église est une Église sociale, un lieu de regroupement et d'entraide communautaire, une institution honnête et plus joyeuse. »